

# SOLI-MALI

La lettre de l'association SOLI-MALI

SS : 2 rue du Moulin, 85 150 LANDERONDE

Contacts :

B et JP Artaud : 02 51 47 82 72, M et G Burgevin : 02 41 93 05 02, H et JY Coutret : 02 51 34 20 23  
site : [www.solimali.org](http://www.solimali.org) mail : [soli-mali@wanadoo.fr](mailto:soli-mali@wanadoo.fr)

N°30 : Septembre 2008



## Une rentrée particulière...

*Le 19 octobre prochain se tiendra notre traditionnelle assemblée générale qui marquera, comme chaque année notre « rentrée associative ». Elle revêtira, cette fois-ci, un caractère tout particulier puisqu'elle sera l'occasion de fêter le dixième anniversaire de notre association, dix ans de fidélité grâce à laquelle de très nombreuses réalisations ont vu le jour dans tous les lieux où nous intervenons.*

*Je ne reviendrai pas sur le bilan de ces dix années qui a fait l'objet d'un compte rendu détaillé dans le dernier numéro du Soli-maLIEN et sera longuement commenté lors de notre assemblée générale. En revanche une fois de plus, je tiens à vous redire Merci !*



*Merci pour l'aide financière que vous nous apportez depuis la création de notre association et qui nous permet d'avoir un bilan aussi riche,  
Merci pour le temps consacré, bénévolement, à l'organisation des différentes manifestations (randonnées, concerts, expos, ventes, etc...),  
Merci pour votre participation active à toutes ces manifestations (560 participants à la dernière randonnée...),  
Merci pour toutes les « petites mains » qui font le pliage, la mise sous enveloppe, le collage des timbres, etc...),  
Merci à tous ces Soli-Maliens qui, à leurs frais, se rendent sur place afin de suivre l'évolution de nos projets et d'en rendre compte,  
Merci à tous ceux qui se mobilisent individuellement ou en groupe pour récolter des fonds (vente de tableaux, opérations vide-greniers, anniversaires, parcours en tandem, etc...)  
Merci à toutes ces écoles ou institutions (et donc aux enseignants, équipes de direction, parents, élèves...) qui se mobilisent pour nous aider,  
Merci à vous tous pour vos encouragements, ils nous incitent à aller toujours plus loin,  
Merci, enfin et surtout, pour tous les liens d'amitié tissés au travers de Soli-Mali depuis sa création, pour ces rencontres chaleureuses dont vous nous avez gratifiés au long de ces dix années, car c'est cela la véritable richesse d'une association, celle qui nous pousse en avant et nous fait grandir.*

*A très bientôt,*

*Guy BURGEVIN, président de SOLI-MALI*

## Quelques nouvelles

Les mois d'été en France correspondent à « l'hivernage » au Mali, c'est-à-dire la saison des pluies. Saison au cours de laquelle les enfants rentrent chez eux pour participer aux travaux des champs, de même que la plupart des aides ménagères de Bamako qui regagnent leurs villages respectifs. Dans la plupart des lieux où nous intervenons, l'activité de l'association est quelque peu ralentie.

A Bamako, c'est la période la plus calme pour Berthe et les animatrices des centres d'accueil. Certaines des aides ménagères retournées au village ne reviendront pas à la rentrée : après avoir constitué leur trousseau elles auront « trouvé mari » et fondé une famille. Les autres retourneront à la capitale à la fin de la saison des pluies pour reprendre leur travail chez leurs employeurs Maliens.

A Wanyakuy, les derniers mois ont été ceux de la construction des trois nouvelles classes financées par Soli-Mali. Ces trois classes construites en parpaings feront le bonheur des élèves et enseignants à la rentrée. Les anciennes ont été transformées en bibliothèque, bureau du directeur et réserve. Quel changement pour cette école !

A Ségué, les religieuses ont pris un repos bien mérité durant les mois de juillet et août. L'internat était fermé, tous les enfants étaient repartis dans leurs villages.

A Nioro, l'activité du centre nutritionnel s'est poursuivie : la malnutrition est présente toute l'année... Ici, le centre est quelque peu victime de son succès (c'est le seul dans un rayon de 600 Km). Les besoins vont en augmentant et demanderont probablement un engagement plus important de Soli-Mali dans les années à venir.

A Koni, c'est la joie : dans quelques semaines, le centre de soins tant attendu, financé par Soli-Mali, sera terminé. Une matrone, logée au village, assurera la surveillance des grossesses et les accouchements. Le médecin responsable du CESCOM situé à 7 Km viendra régulièrement assurer des consultations.

Le centre de soins de Koni en cours de construction



Distribution de lait à Nioro



### Le MALI en bref

**Superficie** : 1 240 190 Km<sup>2</sup>

**Population** : 13,9 millions d'habitants

**Densité** : 11 hab/Km<sup>2</sup>

**Espérance de vie** : 49 ans

**Alphabétisation** : 24 %

**Indice de développement humain** :  
IDH = 0.38

Classement : 173/177

**Langue officielle** : Français

**Autres langues** : Bambara, peul, sénoufo, soninké, tamasheq, songhaï, dogon...

**Ethnies** : Bambaras, Peuls, Dogons, Bozos, Bobos, Touaregs, Songhaï... (une vingtaine d'ethnies)

**Monnaie** : Franc CFA

**Parité** : 1 € = 655,96 FCFA

**PIB/habitant** : 440 \$ (France = 27300 \$)

**Principales ressources** : Or, coton

Sources : « L'état de l'Afrique » 2008

# L'excision au Mali

On estime aujourd'hui à environ 150 000 000 le nombre de femmes ayant été victimes de mutilations sexuelles, de par le monde. Le Mali est l'un des pays où la pratique de l'excision est la plus répandue (selon les sources, entre 80 et 90% des femmes Maliennes auraient été excisées). Cette importance est probablement liée au poids considérable qu'exerce encore la tradition sur la société dans ce pays. Depuis 2007, Soli-AM qui mène, pour le compte de Soli-Mali, son action en faveur des aides ménagères a adhéré au Réseau Malien de Lutte Contre les Mutilations Sexuelles et Berthe, notre coordinatrice, s'est engagée dans un combat difficile et courageux contre cette pratique. Le point sur la question...

L'excision fait partie des « mutilations génitales féminines » qui peuvent revêtir plusieurs formes allant de la « simple » excision (ablation totale ou partielle du clitoris) à l'infibulation (suture des petites lèvres réalisant une obturation presque complète de l'orifice vaginal).

L'âge de l'excision est varié. La plupart d'entre elles sont réalisées lors de la petite enfance mais certaines sont parfois pratiquées à l'adolescence, voire à l'âge adulte.

Ce sont habituellement les femmes âgées qui réalisent « l'opération ». Elles n'ont d'autres connaissances que celles transmises par leurs mères. L'excision est souvent réalisée à même le sol, parfois dans les toilettes. Les instruments utilisés sont aussi divers que couteaux, lames de rasoir, morceaux de verre. Afin de favoriser la cicatrisation, l'exciseuse applique parfois localement des préparations à base d'herbe, de terre, de cendre, de bouse de vache...

Les conséquences de l'excision sont multiples.

Certaines sont immédiates. Citons :

- la mort qui peut survenir suite à une hémorragie massive ou une septicémie,
- les hémorragies (aiguës ou prolongées),
- le choc physique et/ou psychologique
- les infections liées aux conditions d'hygiène particulièrement précaires. Elles peuvent être vulvaires, urinaires, gynécologiques (ces dernières pouvant être à l'origine de stérilité) ou générales (septicémies susceptibles de conduire à la mort). L'excision peut également se compliquer de SIDA ou de tétanos.

A long terme, d'autres complications peuvent apparaître :

- obstruction chronique des voies urinaires (à l'origine d'infections),
- incontinence d'urine
- sténose de l'orifice vaginal,
- infections de l'appareil reproducteur (à l'origine de stérilité),

Les motivations qui conduisent les mères à faire exciser leurs filles sont multiples. Certaines sont liées à la coutume ou aux croyances populaires : pour les Bambaras, l'excision permettrait de débarrasser la femme d'un esprit prétendument maléfique, le wanzo, qui habiterait au niveau du clitoris à sa naissance et serait la cause des malheurs des humains. Chez les Sonraïs, les mutilations sexuelles auraient été instaurées depuis les temps reculés de la découverte du feu : les femmes furent choisies comme gardiennes du feu et elles ont dû être excisées pour rester pures (c'est à dire pour les empêcher de se souiller avec les rapports sexuels) afin d'éviter que le feu ne s'éteigne. La pratique de l'excision paraîtrait donc avoir été initiée pour protéger la femme du mauvais sort et pour assurer son identité féminine. Mais, de nombreuses autres motivations sont mises en avant : exigences religieuses pour les uns, « culturelles » pour les autres (contrôle de la sexualité, de la virginité, de la fidélité).

Aujourd'hui un mouvement s'esquisse chez les jeunes femmes, certaines refusant cette pratique pour leurs filles mais, la pression sociale est très forte et il n'est pas rare qu'une grand-mère profite de l'absence de sa fille pour conduire sa petite fille chez l'exciseuse afin de « respecter la tradition ».

Dans les centres ouverts par Soli-Mali à Bamako, un travail de sensibilisation est effectué auprès des jeunes filles par Berthe, notre coordinatrice. Un jour viendra où les élus sauront faire preuve de courage politique mais pour que les lois puissent être appliquées, les mentalités doivent d'abord évoluer.

C'est le sens de cette sensibilisation.



Bien peu de femmes Maliennes ont le courage de celle-ci, rencontrée par hasard sur le marché de Tominian

- complications obstétricales (difficultés lors de l'accouchement, hémorragies, déchirures du périnée).

A toutes ces complications « physiques » il faut ajouter les retombées psychologiques parfois graves et les fréquentes difficultés rencontrées par les femmes excisées dans leur vie sexuelle.

Pourtant, malgré toutes ces complications, la pratique est tellement répandue que le parlement Malien n'a encore jamais osé voter une loi la condamnant.

**- A ne pas manquer - A ne pas manquer - A ne pas manquer -**

**Le moment que tout le monde attend !**

# **Randonnée Pédestre**

**Dimanche 02 novembre**

**GREZILLE (49)**

**près de Brissac**

Départs de la Salle communale de 7 heures 30 à 10 heures 30

**circuits totalement inédits et entièrement fléchés,  
6, 9, 13, 17, 24, 30, 34 Km**

**Ravitaillements sur le parcours et notre fameuse PASTA PARTY à l'arrivée !**

**Boutique d'objets, de tissus et de bijoux Maliens.**

**Exposition-vente de tableaux au profit de Soli-Mali**

**Vous étiez 175 participants en 2003,  
320 en 2004,  
le cap des 400 a été franchi en 2005,  
en 2006 ce sont 520 marcheurs qui nous ont rejoints,  
en 2007 vous étiez 560 !**

**Combien serons-nous cette année ?**

**Venez nombreux et amenez vos amis !**

**Participation financière, à partir de 6 €, entièrement au profit de Soli-Mali**